

## QUOI DE NEUF DANS LE BOURG ?

L'ancienne gare du tramway du Conquet est-elle en cours de destruction ? Non il s'agit d'enlever toutes les parties dégradées irrécupérables et de mettre hors d'air et d'eau ce qui sera conservé (les murs de l'annexe et murs et toit de la gare). Nous en saurons plus sur l'état du site après cette intervention et sur son avenir quand le réaménagement du centre bourg sera acté. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

Mémoire de Saint-Pierre

## LA VOIX DES HABITANTS

Sabine Mittelhammer est une marionnettiste du quartier de Saint-Pierre. Arrivée à Brest depuis Berlin, elle nous présente son histoire et son parcours en quelques mots. Fille d'une mère de Milizac et d'un père bavarois, elle naît et grandit en Allemagne. Férue de spectacle vivant, elle décide de réaliser son stage de terminale dans le théâtre de marionnettes de sa ville natale. Elle travaille là-bas jusqu'à ses 23 ans, puis va faire des études de marionnettiste à Berlin dans une grande école. Elle y rencontre deux amies, qui deviendront ensuite collègues dans sa compagnie « Handmaids », un hommage aux femmes et à son activité artistique.

« On se considère comme des serveuses pour les marionnettes [...] et on travaille beaucoup sur la place de la femme », avoue-t-elle lorsqu'on lui demande l'origine de ce nom. Aujourd'hui, les membres originelles de la compagnie se sont éloignées géographiquement, ce qui ne les empêche pourtant pas de toujours œuvrer ensemble. Arrivée à Brest par amour, elle rejoue à l'envers la belle histoire de ses parents en suivant l'homme de sa vie tout d'abord jusqu'à Guilers, puis jusqu'à Saint-Pierre, où elle emmène avec elle sa compagnie. Sabine Mittelhammer affectionne le quartier pour sa nature, l'Arc'hantel qui n'est pas loin, ses voisins qu'elle adore, et les nombreuses activités qu'on y retrouve, notamment à la MPT et au Maquis.



**Pratique :** Vous pourrez retrouver toutes ces informations sur le site de la compagnie [www.compagnie-handmaids.com](http://www.compagnie-handmaids.com).

Actuellement en tournée pendant trois semaines grâce à son réseau allemand qu'elle a gardé, elle fait des spectacles à Berlin et dans les environs. En dehors de cela, elle effectue aussi des représentations bilingues en Alsace-Moselle. Pour elle, « c'est chouette de pouvoir avec ma binationalité travailler en Allemagne et en France ». Quant au métier de marionnettiste, c'est toute une création qui commence à l'écriture, c'est-à-dire l'idée à dénicher puis à coucher sur le papier, puis la rédaction d'un dossier, la conception de dessins. Il faut ensuite trouver des partenaires, des salles de théâtre qui veulent bien accepter de les accueillir en résidence. Les poupées, elles, sont soit réalisées directement par l'artiste, soit achetées auprès d'un tiers.

Arrivent alors les répétitions et le spectacle en lui-même. Une profession passionnante que Sabine Mittelhammer n'a pas encore eu l'occasion d'exercer à Saint-Pierre, mais ça ne saurait tarder. Et pour intéressé.e.s, il est possible de suivre une formation complète de 3 ans à Charleville-Mézières où a également lieu le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

Coralie Bour, Bleu Héron Bretagne

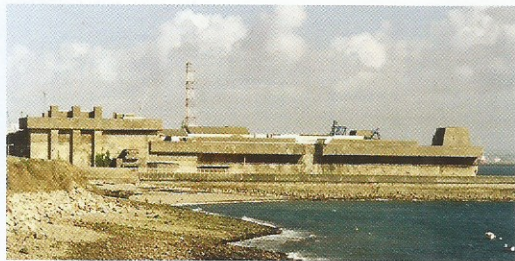
## LA RÉDACTION REMERCIE MARIE ECKENFELDER

Dans le premier numéro, nous avons sollicité la participation de nos lecteurs afin que leurs talents s'expriment dans la réalisation d'une mascotte pour le Pt'it Kerber ! « Bonjour, je me présente, je m'appelle Tizef et j'habite dans ce quartier qui est très agréable à vivre. Je suis très heureux car les activités proposées ici me plaisent énormément ! J'en sautille déjà d'y aller ! »



C'est sur cette présentation que toute la rédaction a craqué pour Tizef ! Nous remercions chaleureusement Marie Eckenfelder qui a donné vie à cet oiseau qui paraîtra de manière récurrente dans les prochains numéros !

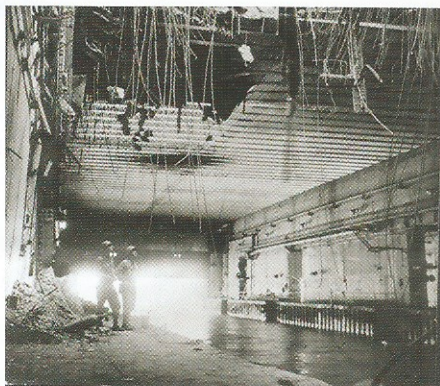
# HISTOIRE LA BASE SOUS-MARINE



En passant aux Quatre Pompes, on la voit sans la regarder, pourtant cet édifice pharaonique mériterait toute notre attention par son histoire.

Lors de la 2ème guerre mondiale, les allemands s'activent à sécuriser leurs positions : pour ce faire, ils réalisent le «mur de l'atlantique», et dès 1940 le haut commandement envisage la construction d'une base sous-marine, qui sécurisera les sous-marins vulnérables à quai en Penfeld.

Le recrutement de la main d'œuvre est vite réglé car vers octobre 1940, le gouvernement de Vichy se plaint auprès de l'occupant d'avoir à sa charge l'internement d'un trop grand nombre d'étrangers: Espagnol "rouges", juifs et apatrides, 5 à 6000 hommes "volontaires d'office" arrivent à St-Pierre encadrés par des gendarmes français. Ils seront cantonnés en baraquements de fortune aux forts Montbarey, Keranroux et Questel ainsi qu'en d'autres lieux construits selon les besoins, Portzic, Pont Cabioch etc... La SS Polizei prend en charge la surveillance de ces malheureux travailleurs et l'organisation Todt la partie technique du chantier. Au final les effectifs pour la construction de l'U-Bunker se montent à 1562 ouvriers rémunérés et 8458 travailleurs forcés, environ 2000 Républicains Espagnols, des Français du STO, des Belges, des Néerlandais, des Italiens, des Grecs, des Portugais et des Russes. Une entreprise française y apporte un soutien logistique important.



De nombreuses fois les bombes pleuvent mais l'édifice est peu impacté: seules quelques bombes arriveront à traverser cette épaisse carapace. En août 1944 les troupes américaines sont aux portes de la ville, alors commence la bataille de Brest, la base devient tanière. Le 15 septembre 44, c'est la débâcle, de désespoir on jette de tout au fond des alvéoles en eau, les hommes détruisent leurs armes. Les camions sont basculés dans le vidé et s'accumulent au fond des bassins libérant huiles et essence. Le cloaque s'enflamme brûlant vif 64 allemands. La paix revenue, notre Marine s'y installe. le vieillissement superficiel du béton présente aujourd'hui un danger sérieux. Triste destin pour cette cathédrale de béton, fascinante et dérangement à la fois, patrimoine imposé, le monstre grisâtre voit peu à peu sa peau éclater sous la poussée des mauvaises ferrailles corrodées. Ce sinistre monument témoignera pour très longtemps de la folie des hommes.

J Guidal / Mémoire de Saint-Pierre

## LA VOIX DES JEUNES



Nous sommes partis à la rencontre de trois jeunes du quartier Kerourien. Voici Noah, Yamine et Maxime tous les trois au lycée Amiral Ronarc'h et participants actifs au secteur jeune du centre social Couleur Quartier:

**Votre lieu préféré à Saint-Pierre ?** "Le city stade de Kerourien où l'on fait du foot entre amis"

**Leur projet ( présenté au budget participatif de la ville) pour le quartier Kerourien ?** "On a fait un projet pour rétablir l'ambiance du quartier, pour qu'il soit plus vivant : nous souhaiterions plus d'infrastructures dans le quartier avec notamment la rénovation des stades de foot et de basket, la création d'une fontaine à eau, des bancs pour s'asseoir et des poubelles."

**Quel serait pour vous un quartier idéal ?** "Dans un quartier parfait, tout le monde se connaîtrait et s'entraiderait, il n'y aurait pas de déchets par terre, le quartier serait plein d'enfants qui s'amuseraient. Les personnes âgées se sentiraient incluses, il y aurait une bonne ambiance!"

Lydia Duhenois & Mathias Godoy

## LES P'TITS CONSEILS LITTÉRAIRES PAR FÉLIX

Tobie Lolness par Timothée de Fombelle.

Tobie Lolness est un super livre qui raconte l'histoire d'un enfant d'un millimètre et demi. L'aventure se passe dans un arbre, Tobie y est en cavale depuis qu'il est poursuivi...Il doit se débrouiller seul mais va rencontrer l'amitié, l'amour, la solidarité. Ce roman est original, très bien écrit, palpitant, je le conseille à tous les lecteurs à partir de 9 ans. Il est disponible en prêt à la médiathèque des Capucins, il y a deux volumes.

